

Gabriel HAMMOUCHI

Les enfants du mammoth

Essai



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 18-10-2007

La loi du 11mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservés l'usage privé du copiste et non destinés à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Extrait

Premier épisode: tentative d'intimidation

Lundi 1er décembre :

08h50 à 9h50 : C'est le premier cours dans l'établissement.

Quand on arrive dans l'établissement, pour accéder au bâtiment des cours quelque peu grisâtre de l'extérieur, on traverse d'abord un parking, étant donné le paysage, on se croirait plutôt dans un parking d'habitations type logements sociaux, surtout qu'il fait encore nuit et il n'est que huit heures du matin.

En entrant, se trouve sur la gauche un espace vaguement définissable, à mi-chemin entre une cour nue, et un terrain vague goudronné appelé terrain de sport, qui est entouré d'un côté de la façade du bâtiment et de l'autre quelques arbres totalement dénudés pour cause de saison hivernale.

Ensuite on entre dans l'enceinte pour aborder l'escalier qui mène aux étages. Justement la salle du premier cours se trouve au deuxième étage.

Un étage, puis deux et pour atteindre la salle de cours il faut traverser tout un couloir. Le long du couloir défile des salles de cours qui frappent toutes par une même caractéristique, toutes les portes donnant sur le couloir sont abîmées, elles ont tellement pris de coup qu'on y remarque encore des traces de chaussures.

Arrivé à la hauteur de sa classe, le prof ouvre la porte, toute de suite il est saisi par l'odeur : à chaque heure les élèves se succèdent, il décide d'ouvrir grand les fenêtres, même s'il fait froid, tant ça empeste et « ça pue » comme disent les élèves.

La salle de cours est encombrée par des tables recouvertes de graffiti, des murs mi beiges mi jaunâtres et quelques slogans marqués en blanc, un tableau, qui n'est plus noir, plutôt délavé avec un grand trou au milieu, la marque réelle de la présence de la violence.

A côté de la fenêtre un petit sceaux jaune un peu usé avec une éponge qui flotte, moyen pour éviter la poussière du tableau noir.

A côté de la porte, une espèce de corbeille(en métal avec un fonds en bois) noirâtre et un petit lavabo avec un robinet dans une forme antique, ces

objets eux même subissent beaucoup de violence.

Enfin un bureau en ferrailles muni d'une planche totalement couverte de graffitis et dotés de tiroirs complètement défoncés.

En tout cas, ces graffitis, sont une façon pour ces élèves d'immortaliser leur passage dans l'établissement et une sorte de message adressés pour les suivants.

En dehors de quelques détails concernant la surface, toutes les salles se présentent dans le même style.

Si le visiteur n'est pas surpris, le jeune qui n'a pas l'habitude de fréquenter ce genre d'endroit ne peut être que rebuté par ce décor et cette ambiance.

Cette atmosphère qui imprègne les lieux, est un élément avec lequel le prof devrait s'habituer.

Ainsi c'est dans ce milieu, caractérisé par cette atmosphère, à laquelle il faut ajouter l'ennui, le chahut et toute la panoplie d'une violence de masse et gratuite que l'élève séjourne pendant un deux trois ans ou plus, et il serait étonnant qu'il en sortira bien armé et motivé pour poursuivre l'aventure de la vie dans de meilleures conditions.

08h50-09h40 : classe de 5ème, Premier contact.

Présentation sommaire de l'objectif du cours;

Première chose à faire, tâter le terrain de leurs connaissances, afin d'avoir une idée sur leur niveau.

Première constatation : les élèves se connaissent tous, ils ont une façon étrange pour communiquer. ils se disputent, s'insultent, violemment et puis ils arrêtent tout comme si ils jouaient des scènes à plusieurs épisodes.

Celui qui débarque de l'extérieur et qui est étranger à ce milieu, se sent tout d'un coup totalement déboussolé par leur attitude.

Il est clair qu'il va falloir apprendre à s'habituer à ce type de langage, qui paraît violent à première vue, mais qui se normalisera dans l'esprit du prof par la suite.

Après quelques discussions d'ordre général, le prof a tenté vainement de présenter les grandes lignes du programme.

Reprise en cours d'après-midi.

15h10-16h00 : classe de 4ème, première tentative d'intimidation.

C'est une prise de contacts avec une classe qui paraît être délicate. Il est clair que certains élèves essayeront d'être très démonstratifs pour l'impressionner et l'intimider dès ce premier cours.

La classe est mixte, mais les garçons sont largement majoritaires. Le cours a lieu aussi au deuxième étage, dans le même genre de salle que le cours du matin. Sauf que dans cette classe, il n'y a pas de lavabo avec robinet. Le tableau noir est encore intact. Le nombre d'élèves présents est relativement important.

La prise de contacts s'est faite dans une ambiance détestable, en effet un groupe de « fortes têtes » essayent de se manifester dès ce premier cours pour faire comprendre au prof qu'ils sont les maîtres à bord. Au milieu du chahut de cris et dans un désordre général, le Prof a tenté de rappeler l'objectif du cours, ainsi que les grandes lignes du programme mais dans une indifférence totale.

Une première démonstration de force : un élève a tenté de l'impressionner à sa façon. En effet depuis le début du cours il s'acharnait sur une armoire, argument de ses camarades : il faut le laisser casser l'armoire, sinon il serait capable de sauter par la fenêtre. Malgré les injonctions du prof de transmettre l'incident à l'administration, il a poursuivi son entreprise de démolition au milieu de rires « admiratifs » de ses camarades.

16h00 à 16h50 : classe de 4ème, aucun élève.

La première journée de cours était électrique.

Gabriel HAMMOUCHI

Diplômé en Sciences Economiques, j'ai exercé le métier d'enseignant- formateur dans différents établissements publics et privés durant les périodes 1987-1997 en Bretagne puis en région Parisienne et pendant la periode 2003- 2004, j'ai entrepris un détour par la Belgique

Les enfants du mammoth

Le but de cet ouvrage est de montrer la réalité vécue au quotidien dans un établissement d'enseignement public à Bruxelles, l'équivalent d'un lycée français. Il est question de vous faire vivre cette expérience come ci vous y étiez. Le mammoth est utilisé traditionnellement pour qualifier l'autorité en matière d'éducation nationale en France. La lourdeur et la rigidité des structures de cette administration en France, comme en Belgique d'une part et l'évolution de la société de l'autre, n'aident en rien l'école dans l'exercice de sa mission d'instruction et d'éducation. Au contraire, ils font de l'école un centre de transit chargé de retenir le plus longtemps possible des jeunes qui ont de plus en plus de mal à trouver une place sur le marché du travail. Comme l'appareil éducatif n'est pas adapté pour répondre convenablement à cette nouvelle demande de la société, nous aurons de plus en plus de situations semblables à celle relatée dans cet ouvrage.